

Et qui sait des méchants arrêter les complots.”

Il se tournera vers l'océan furibond, et de ce geste renversantissime qui en impose à la foule hébétée, il lui commandera de rentrer dans son repos ; il lui fera voir Sa Grandeur qui n'entend pas badinage, et l'abîme soulevé s'affaissera comme une ampoule crevée, ou comme un article de *l'Ordre* qui n'a pas été approuvé d'avance.

\* \* \*

Monseigneur va à Rome pour voir les trois zouaves canadiens qui ont été faits caporaux, et leur apporter le tribut d'admiration délirante que ces distinctions ont créé parmi les Bas-Canadiens.

Il dit qu'il se rend au concile ; ce n'est qu'un prétexte ; je connais mieux l'humilité de Monseigneur ; il va à Rome pour fumer une vieille pipe du tabac que le *Nouveau-Monde* a expédié aux zouaves l'automne dernier, afin qu'on ne dise pas qu'il n'a pas eu sa part de tout ce qui se donne dans son diocèse.

\* \* \*

Monseigneur sera bien trois mois absent, — trois mois de repos pour les donateurs et donatrices ! — à moins que le concile ne le retienne pour décider définitivement le nouveau dogme qui est ainsi conçu :

“ Le mollet de St. Vital, saint ciré de Varennes, qu'une brave femme de l'endroit s'est mis dans l'œil, donne-t-il d'assez belles espérances, pour qu'on puisse vendre aisément une autre carcasse cinq cents dollars, au lieu de 250 que Vital a coûtés à la paroisse de Varennes ? ”

Monseigneur, qui n'est pas embarrassé lorsqu'il s'agit de tripotage catholique, répondra que son diocèse n'a pas grands moyens, que des centaines de familles, accablées par la misère, émigrent en foule, que des milliers d'enfants aux trois-quarts gelés parcourent les rues en demandant l'aumône, mais qu'on trouve toujours à extorquer de l'argent de ces malheureux pour quelque horrible spéculation sacrée ; que les séminaires qui sont très-riches, et les jésuites qui sont en train de le devenir, n'achètent jamais de saints cirés, mais que ces bêtises là sont toujours bonnes pour les pauvres habitans qu'on attrape comme on veut ; qu'il est encore facile de placer une demi-douzaine de carcasses prises n'importe où, auxquelles on donnera tous les noms de saints qu'on voudra, mais qu'il faut se dépêcher, afin d'empocher les premiers gains que les habitans feront au printemps sur la vente de leur beurre et de leurs veaux. . . . & . . .

Le tout pour la plus grande gloire de Dieu.

Et le Pape proclamera l'excellence du nouveau dogme, et invitera tous les peuples de la terre à lui envoyer chacun un million de piastres pour acheter de la cire, et expédier les corps, d'après ce principe, que les saints n'étant pas cotés dans l'industrie, coûtent un prix de transport exorbitant.

\* \* \*